

UN AUTEUR, UN LIVRE : L'éthique, entre repères et questionnements



Vivre en chrétien aujourd'hui
Ouvrage collectif,
La maison de la Bible,
2015, 800 p., 28,90 €.

Vivre en chrétien aujourd'hui est la suite pratique de *Pour une foi réfléchie* (2011), qui donnait des repères théologiques à destination d'un public plutôt jeune, avec une typographie et une mise en pages aérées intégralement reprises ici.

Ainsi, à côté du texte principal, on a gardé le « Gros plan » (zoom sur tel texte biblique, tel penseur, tel thème); « Stop info » (qui détaille un concept un peu technique); « Perspective historique » (excellente initiative qui nous fait profiter de la réflexion de nos ancêtres); « FAQ » (démarche inverse : questions concrètes posées par des jeunes d'aujourd'hui) et « Active-neurones » (pour stimuler la réflexion).

Cette formule qui a eu de bons échos rend l'ouvrage aussi vivant et digeste que le précédent.

Éthique en situation

Depuis quelque temps, on observe que plusieurs ouvrages de référence évangéliques s'écartent du dogmatisme auquel on associe souvent cette famille du protestantisme. Certes, la doctrine est fermement affirmée, ce qui n'est pas un mal en ces temps où progresse un doute généralisé sur les repères les plus évidents. Selon l'un des directeurs de cet ouvrage collectif, on s'est attaché à se

démarrer de l'éthique de situation (la doctrine passe après l'expérience) pour lui préférer l'éthique en situation (la doctrine tient compte de l'expérience). On le voit par exemple sur des thèmes comme la peine de mort, l'euthanasie, le divorce, etc.

Des situations concrètes, très liées à l'actualité, sont prises en considération, et confrontées à des textes bibliques qui, par nature, n'apportent que rarement une réponse toute faite à des enjeux nouveaux.

Cela vaut par exemple sur la question du repos hebdomadaire, sérieusement malmené ces temps-ci en France, avec des conséquences sociales sur lesquelles la Bible donnerait des pistes salutaires. Au lieu de « faire la morale », l'ouvrage pose des questions concrètes : Notre travail nous empêche-t-il de dormir ? Regardons-nous nos courriels professionnels pendant nos vacances ? Ne cherche-t-on pas à être valorisé que par notre emploi ? Est-ce que nous ne masquons pas des problèmes existentiels en s'abîmant dans le boulot... ou dans les activités d'Église ? À partir de là, les textes bibliques sont revisités, ils prennent un relief nouveau et apparaissent pour ce qu'ils sont : un outil de vraie liberté, dans l'écoute de Dieu.

La démarche consiste à accompagner le retour sur soi-même plutôt que de décréter souverainement qu'il faut faire ci et pas ça. Ce n'est pas le moindre mérite de ce livre que de mettre en marche la réflexion des lecteurs et lectrices, tout en les renvoyant à des repères scripturaires solides. Nous ne sommes pas sans boussole : il y a plus de 17 pages de références bibliques pour s'en convaincre. ■

PHILIPPE MALIDOR

THÉOLOGIE PRATIQUE. Un livre qui ne craint pas d'aborder les sujets les plus difficiles.

Passer du discours moral à la vie en Christ



QUESTIONS À

Luc Olekhovitch
pasteur de l'Union
des Églises libres,
président de la
commission d'éthique
évangélique

Votre livre peut-il être considéré comme un manuel de bonne conduite chrétienne ?

C'est un ouvrage collectif qui réunit plusieurs auteurs évangéliques francophones avec une pluralité de tons et d'approches. L'éthique chrétienne ne doit pas rester un discours moral, elle doit s'enraciner dans le Christ.

On retrouve cette problématique dans l'affaire Vincent Lambert.

Dans cette histoire, il y a un dialogue de sourds entre une éthique de principe et une éthique « sentimentale ». Mais il est facile de faire des discours quand on n'est pas soi-même impliqué. Il faut accepter de ne pas avoir toutes les réponses à l'avance. C'est l'aspect pneumatologique de ce type de problèmes : Seigneur, que veux-tu que je fasse à ce moment précis (le *kairos*) ?

J'ai été très surpris de la hardiesse du chapitre sur la sexualité...

Moi aussi ! Il y a une étonnante liberté de ton dans ce chapitre. Avant de parler de normes, Henri Blocher s'attache à faire comprendre ce qu'est la sexualité humaine. Et il aborde des sujets jamais traités jusqu'ici (en tout cas parmi les évangéliques) : similarité et distinction par rapport à la sexualité des animaux ; question de la jouissance, avec notamment la valorisation de l'érotisme dans l'alliance conjugale comme don de Dieu (j'ai d'ailleurs appris que c'est le verbe « plaisanter » qui désigne les ébats sexuels d'Isaac et Rébecca !). Henri Blo-

cher ose aussi aborder le thème « Saleté et sexualité » (l'étrange proximité entre organes sexuels et organes excréteurs) que je n'ai jamais lue nulle part. Il parle aussi de la masturbation d'une manière pleine de subtilité, et aussi de la sexualité des handicapés. Enfin, il ne fuit pas la question de l'homosexualité, sans toutefois tomber dans le relativisme ambiant. Il n'y a aucune esquive dans ce chapitre décoiffant.

Il faut signaler le chapitre sur l'argent.

Hélène Farelly brosse un tableau qui a de l'envergure. Elle sort de la tendance évangélique à l'éthique individuelle en insistant sur son aspect global. Récemment, sur France Culture, une auteure faisait remarquer que ce sont les fous qui mettent les garde-fous, à savoir les banques ! Ce chapitre peut aider à être lucide sur cette imposture.

Il y a aussi une section de Danielle Drucker sur les animaux.

L'auteure est vétérinaire. Elle rappelle que l'animal n'est pas une machine : il est une créature de Dieu, ce qui a des incidences par rapport, notamment, à la question de l'abattage rituel.

On trouve plusieurs questions d'actualité surprenantes. Ainsi, dans le chapitre sur le corps, un hors-texte demande si Angelina Jolie a bien fait de subir volontairement une mastectomie pour prévenir un risque aggravé de cancer du sein.

J'ai également signalé le cas d'une femme s'étant fait transformer en homme et qui, insatisfaite de l'opération, a finalement demandé et obtenu d'être euthanasiée. Mais j'ai aussi fait état d'une étude indiquant un fort indice de satisfaction des opérés. J'ai terminé en rappelant quelques principes scripturaires qui peuvent aider à mieux cerner d'où vient ce problème d'identité pour lui apporter, quand c'est possible, d'autres réponses. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR PH. M.

De toute ta pensée

Les Écritures sont la boussole du chrétien en matière de comportement. Cependant, une lecture « naïve » des textes peut vite conduire à une éthique dégénérée en « moralisme » ou en « légalisme ». Des chrétiens ne font-ils pas souvent comme si la Bible était une sorte de code de lois (un ensemble d'interdits, de choses autorisées ou défendues), contenant toutes les exigences de Dieu, valables et applicables partout et toujours, sans prendre en compte la complexité des situations ou encore des motivations, des buts... individus dans leur agir ? Certes, il faudra prendre position dans diffé-

rents débats, mais l'éthique ne peut pas être un simple catalogue « prêt à l'emploi ». Il est nécessaire de faire acte d'intelligence, de discernement, de foi et de responsabilité devant les différentes questions : c'est la réflexion éthique qui y aidera. [...]

Par le passé, la morale commune était en plusieurs de ses aspects assez proche de la morale chrétienne. On a pu parfois dire que la morale laïque était une morale chrétienne sécularisée. [...] Il y a de nos jours une sorte de « polythéisme des valeurs » que l'on doit prendre en compte dans la réflexion éthique. (extrait)